

La science, notre meilleure alliée¹

Colin Price

La science moderne a révélé de nombreux aspects de la nature que l'humanité n'a pas perçue jusqu'à aujourd'hui. Dans les domaines de la chimie, de la physique et de la biologie, les lois de la nature ont été lentement découvertes. L'une des caractéristiques communes à toutes les lois naturelles est leur immuabilité : elles sont parfaitement fiables et partagent cette qualité avec la grande loi universelle du karma, qui joue un rôle si important en théosophie. Fondamentalement, il s'agit de la loi de cause à effet à l'œuvre dans le cosmos tout entier à travers chacune de ses parties.

Dans *La Clef de la Théosophie*, HPB écrit :

« (...) c'est la "Loi déterminatrice" de l'Univers, la source, l'origine et la fontaine, d'où découlent toutes les autres lois qui existent dans la nature entière. Karma est la loi infaillible qui adapte l'effet à la cause, sur le plan physique, mental, ou spirituel de l'"être". » (p.282).

L'inéluctabilité de la loi est enseignée dans le *Dhammapada* : « Si l'homme parle ou agit avec une mauvaise pensée, la douleur le suit comme la roue suit le pied du bœuf qui tire le chariot. »

L'application de l'axiome hermétique « ce qui est en haut est comme ce qui est en bas », « ce qui est intérieur est comme ce qui est extérieur », etc., nous permet d'imaginer comment fonctionne le monde spirituel, ésotérique, en reliant de cette façon science et spiritualité.

La méthode scientifique consiste à observer la nature et à suggérer des hypothèses pour expliquer son comportement. Ainsi il nous a été dit que le processus de vérification et de re-vérification pour valider les lois proposées par les précédentes générations de sages, s'est poursuivi depuis des temps immémoriaux. Au cours des derniers siècles, cette méthode a eu un succès spectaculaire quand elle a été appliquée à la science matérielle ; et dans le même temps, elle a fourni des preuves à la science ésotérique qui est à la base de la tradition de la Sagesse et de la Théosophie. La récente preuve d'une nature ésotérique a été fournie par le phénomène des expériences de mort imminente (EMI ou NDE) qui procure un modèle reproductible et cohérent - lequel constitue un aspect de la loi naturelle de cause à effet. Cette preuve est très favorable à l'enseignement théosophique sur les processus qui suivent la mort et sur la réincarnation, en particulier dans les *Lettres des Mahatmas*. De nombreux scientifiques modernes sont étrangement réticents à autoriser le recours à ces mêmes processus de validation (par la recherche scientifique) hors du domaine des sciences naturelles. Pourtant aucune raison logique ne s'oppose à l'utilisation de critères scientifiques identiques dans le domaine spirituel. Car là aussi, la reproductibilité, la cohérence et l'immutabilité sont tout aussi importants pour établir la vérité. Lorsqu'elle arrive à la

¹ Cette conférence a été donnée au 37^{ème} Congrès Européen – 30 Juillet - 3 Août – Paris, France.

fin de sa vie, une personne a besoin de pouvoir affronter la mort en ayant confiance que sa conscience survivra ; connaître la vérité est alors très important pour cette personne. L'enseignement ésotérique sur la nature du temps et de l'espace dans le domaine spirituel fournit également une fondation pour la vérité au sujet de la survie de notre conscience supérieure.

De même que nous possédons notre conscience éveillée quotidienne ordinaire, il existe une conscience spirituelle à laquelle on peut accéder si nous élevons notre conscience au niveau de nos principes supérieurs. Ceci est parfois décrit comme l'ouverture du troisième œil. C'est ici que les expériences que nous avons avec la science matérialiste peuvent nous aider. Comme nous l'apprend la science, nous sommes en mesure de voir plus profondément dans la nature, mais l'étudiant doit faire un effort long et soutenu pendant de nombreuses années pour parvenir à cet état de haute expertise. Il en va de même avec la perception spirituelle : aucun raccourci n'existe et parfois un certain nombre de vies d'efforts seront nécessaires pour parvenir à l'illumination. Le vieil adage « pratiquer rend parfait » vaut aussi bien ici que pour l'effort humain dans toutes les activités.

Cela fait partie de cette quête spirituelle universelle que résume le troisième but de la Société Théosophique : « Etudier les lois inexplicables de la Nature et les pouvoirs latents dans l'homme. » Ce n'est pas seulement là l'objectif commun à un groupe de personnes, une société, mais cela constitue également un but de vie individuel et personnel pour chacun de ceux qui sont sur la voie de la maturité spirituelle.

« Les Cycles de Matière seront suivis de Cycles de Spiritualité et de développement mental complet. Suivant la loi de parallélisme de l'histoire et des races, la majorité de l'humanité future sera composée de glorieux Adeptes. L'Humanité est la fille de la Destinée Cyclique et aucune de ses Unités ne peut échapper à sa mission inconsciente ou se décharger du fardeau de sa coopération dans l'œuvre de la Nature » (DS III, p.556). Ainsi l'humanité accomplira-t-elle, passant successivement par chaque race, le pèlerinage cyclique déterminé.

Tout le but de la vie est de parvenir à la maturité spirituelle. La méthode scientifique, qui a été si fructueuse sur le plan physique, pourrait bien être la meilleure méthode pour progresser dans la spiritualité. De nombreuses techniques ont été employées par les mystiques à travers l'histoire, et il existe de multiples voies qui peuvent être suivies - la voie scientifique n'est que l'une d'elles. Mais cette méthode semble cependant particulièrement adaptée au 21^e siècle et à l'ère moderne du progrès scientifique.

« Les mystères ne furent jamais mis et ne pourront jamais être mis à la portée de la foule, du moins jusqu'au jour tant désiré où notre philosophie religieuse sera devenue universelle. A aucune époque, il n'y a eu plus d'une minorité à peine appréciable d'hommes pour posséder les secrets de la nature(...) » (Lettre n°II des *Lettres des Mahatmas*).

Dans *La Clef de la Théosophie*, Madame Blavatsky fait allusion à la double conscience de l'esprit humain :

« Il y a une conscience spirituelle, l'intelligence manasique éclairée par la lumière de Buddhi ; c'est celle qui peut subjectivement percevoir des abstractions. Il y a aussi la conscience sensible, la lumière manasique inférieure, qui est inséparable de notre cerveau et de nos sens physiques,

auxquels elle est soumise et dont elle dépend, et après la dispersion desquels il faut nécessairement qu'elle disparaisse et meure à son tour. La première conscience seule, dont la racine est cachée dans l'Éternité, vit et survit pour toujours ; et elle seule a, par conséquent, le droit d'être appelée immortelle. Tout le reste appartient au domaine des illusions passagères. » (La Clef, p.251)

Cet esprit manasique supérieur n'est activé que lorsque nous traversons le Pont de l'Antahkarana qui fournit le seul moyen d'accéder à l'illumination et à la spiritualité. *Antahkarana* est défini plus en détail dans les instructions comme « *le sentier ou le pont de communication qui sert de lien entre l'être personnel, dont le cerveau physique est sous l'empire du mental inférieur animal, et l'Individualité qui se réincarne, l'Ego spirituel, Manas, Manou, "l'Homme Divin" » (DS vol. VI, 218).* Traverser ce pont est l'un des événements les plus difficiles et pourtant l'un des plus profonds du chemin du pèlerin. Il ne peut être atteint qu'en maintenant une attention constante envers la vie et la pratique spirituelle, ce que permettent la méditation et l'étude. Certains voyageurs sur le chemin trouvent également la pratique religieuse utile lorsqu'une religion a un aspect ésotérique accessible et plus profond.

« Il y a une route, raide et épineuse, pleine de périls de toutes sortes, mais néanmoins une route, et elle conduit au cœur même de l'Univers. Je peux vous dire comment trouver ceux qui vous montreront la porte secrète qui ne s'ouvre que de l'intérieur, et se referme juste derrière le néophyte à jamais. Il n'est pas de danger que le courage intrépide ne sache conquérir ; il n'est pas d'épreuve qu'une pureté sans tache ne puisse traverser ; il n'est pas de difficulté qu'une intelligence forte ne puisse surmonter. Pour ceux qui réussissent à aller de l'avant, la récompense dépasse l'imagination : le pouvoir de bénir et de sauver l'humanité; pour ceux qui échouent, il y a d'autres vies dans lesquelles le succès pourra advenir ». CW XIII, 219